



Chers Confrères,

Nous vous annonçons avec peine le décès de

## Monsieur LOUIS AHN

Salésien coadjuteur

survenu à Tournai le 15 août 1978

Né à Henri-Chapelle (Province de Liège) le 5 février 1895, Louis Ahn vivait et travaillait dans la ferme familiale lorsque, sur la fin de son adolescence, sa piété chercha une approche plus intime du Seigneur et son souci des autres un sens à donner à sa vie. Un prêtre semble l'avoir mis sur le chemin de Maison-Bois (Verviers), maison de réollections et de retraites appartenant alors aux Salésiens. Ce fut là sans doute qu'eurent lieu ses premiers contacts avec la Congrégation fondée par Don Bosco.

Vite mis en confiance, Louis demanda à être accepté comme postulant. Cela se réalise en juin 1923, à Groot-Bijgaarden ; bientôt il se joignit au groupe des novices et le 28 août 1924 il émit ses premiers vœux. Tout de suite au travail, Louis fut employé comme cuisinier à la nouvelle fondation de Woluwe-Saint-Pierre (Bruxelles).

Mais des horizons plus vastes vont s'ouvrir devant les yeux du jeune profès. Sur le bateau (le Thysville) qui l'emportait vers l'Afrique, Monsieur Ahn fit ses vœux perpétuels le 29 août 1927. L'automne suivant, il arrivait au Katanga (aujourd'hui le Shaba). Durant 19 ans il sera économiste-tour à tour au collège de la capitale de province et dans les postes de Tshinslenda, Kipushia, Kiniama... et arrivé au bout de la liste on reprend da capo !

Après la guerre, en 1946, Monsieur Ahn revient en Belgique pour 4 ans : il sera cuisinier à Grand-Halleux, Herent, Oud-Heverlee. Puis il repart pour l'Afrique, à La Kafubu et à Musoshi. En 1954, il rentre définitivement en Europe. Sacristain à Liège durant un an, il répond bientôt à une invitation à se rendre à Rome, aux catacombes Saint-Callixte. Il y tiendra avec d'autres confrères le magasin d'objets pieux. De retour en Belgique, en 1956, il sera concierge à Heverlee, où se trouvaient les universitaires et théologiens francophones et où s'installera provisoirement, en 1959, le provincialat de Belgique-Sud. En 1961, Louis parviendra à sa dernière station, la plus longue : Tournai. Attaché aux bureaux de la direction comme coursier-expéditeur, il fut aussi propagandiste par la distribution et la vente de calendriers, livres, brochures, images, médailles. Atteint par une thrombose cérébrale en 1975, Louis vécut des mois pénibles : sa vue, sa mémoire, sa parole furent embarrassées et son activité très réduite. Pourtant c'est brusquement qu'il nous fut enlevé le 15 août 1978 à la suite d'une perforation intestinale survenue la veille.

Monsieur Louis Ahn était une personnalité complexe ; il était soumis du reste à un rythme cyclique qui comportait des périodes de calme profond, de silence, d'immobilité, presque d'apathie, suivies d'autres marquées par des états d'exaltation, de turbulence qui le faisaient courir de-ci de-là, s'agiter, parler, se démener, entreprendre les choses les plus diverses.

Le fond de son tempérament était cependant profondément religieux. « C'était une âme imprégnée de sa belle vocation de coadjuteur », écrivait récemment un confrère. Sa piété était sincère et visible. Il assistait souvent à plusieurs messes par jour, surtout le dimanche. Il aimait préparer l'autel et les ustensiles nécessaires au culte. Il tenait à ce que les célébrations soient bien faites et il s'indignait des attitudes qu'il jugeait contraires aux rubriques ou peu conformes aux traditions.

Il avait aussi une grande dévotion à Notre-Dame. Il multipliait la récitation de chapelets, depuis que la lecture lui fut devenue quasi impossible. Le soir, il aimait réciter le rosaire avec Radio-Vatican et croyait terminer

ainsi sa journée avec le Saint-Père. Il avait été de nombreuses années, à Lourdes, un brancardier zélé et serviable.

Entré sur la trentaine dans notre Congrégation, Monsieur Louis Ahn mourut doyen d'âge de tous les Salésiens belges, après 53 ans de profession. C'était là un titre dont il était fier et qu'il rappelait à tout coup. Son souvenir restera vivace parmi nous : comment oublier une figure aussi originale ? Retenons surtout ses exemples de foi et de piété et vivons comme lui dans l'espérance des biens éternels.

